

SAMEDI 15 OCTOBRE 2011- RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE de BLOIS – L'Orient

- François BARRIÉ (IEN-ET Lettres Histoire-Géographie, Académie de LIMOGES),
- Michaël COURONNET (PLP Lettres-Histoire-Géographie et Formateur, Académie d'ORLEANS-TOURS)

**PROPOSITION DE SEANCE**  
**EN CLASSE DE SECONDE PROFESSIONNELLE EN HISTOIRE**

**Classe de seconde : HISTOIRE**  
**Les Européens et le monde (XVIe-XVIIIe siècle).**

Le programme insiste sur un certain nombre de grands changements culturels, économiques, politiques à l'époque moderne et leurs effets sur les sociétés en Europe et dans le monde.

On étudie trois sujets d'étude choisis parmi les quatre suivants. Pour chaque sujet d'étude, on retient au moins une situation parmi celles indiquées et on garde la liberté d'en traiter d'autres tirées de la liste du programme ou à l'initiative de l'enseignant.

**Sujet d'étude n°2 (Histoire-Géographie) :**  
**VOYAGES ET DECOUVERTES, XVIe-XVIIIe siècle**

<b><u>Sujets d'étude</u></b>	<b><u>Une situation au moins</u></b>	<b><u>Orientations et mots-clés</u></b>
<b>2. Voyages et découvertes, XVIe-XVIIIe siècle</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Christophe Colomb et la découverte de l'Amérique</li><li>- Le tour du monde de Bougainville</li><li>- James Cook et l'exploration du Pacifique</li></ul>	On montre que les <b>découvertes</b> , outre à des motifs économiques et géopolitiques, répondent, surtout au XVIIIe siècle, à une nouvelle soif de connaissances des Européens, notamment pour les terres, les hommes, la faune et la flore des nouveaux mondes.

Extrait du BO , janvier 2009 – programmes de l'enseignement d'Histoire-Géographie-Education Civique en classe de Seconde Professionnel.

**On peut reprendre la trame de la séance précédente en y ajoutant dans une quatrième partie ces quelques documents plus exigeants, plus longs ou suggérant un questionnement et une analyse plus approfondie.**

**On mettra en valeur le rôle des récits de voyages dans l'apport de nouvelles connaissances, et la figure du voyageur, à la fois aventurier, scientifique, découvreur, commerçant et même évangéliste.**

## **IV – LA FIGURE DU GRAND VOYAGEUR : CE QUE NOUS APPRENNENT RECITS DE VOYAGES ET TÉMOIGNAGES DISPONIBLES DU TOUR DU MONDE DE MAGELLAN :**

### **Le Voyage de Magellan La relation d'Antonio Pigafetta & autres témoignages Éditeur : Chandeigne, 2010**

MAGELLAN EST LE PLUS CONNU DES NAVIGATEURS, SON VOYAGE LA PLUS EXTRAORDINAIRE DES AVENTURES ; CEPENDANT, DE NOMBREUSES APPROXIMATIONS CIRCULENT MALHEUREUSEMENT DANS TOUS LES OUVRAGES DE VULGARISATION SUR LE SUJET. LES SOURCES DIRECTES SONT POURTANT RELATIVEMENT NOMBREUSES ; MAIS, ÉPARSES ET SOUVENT DIFFICILES D'ACCÈS, TOUJOURS LACUNAIRES, ELLES N'AVAIENT JAMAIS ÉTÉ RASSEMBLÉES.

IL FAUT RAPPELER QUE MAGELLAN AVAIT POUR ORDRE EXPRES DE REJOINDRE PAR L'OUEST LES MOLUQUES ET DE REVENIR PAR LA MÊME VOIE. IL N'A SANS DOUTE JAMAIS PROJETÉ DE FAIRE UN TOUR DU MONDE. SON DÉCÈS PRÉMATURÉ NE LUI PERMETTRA PAS DE LE RÉALISER, ET JUAN SEBASTIÁN ELCANO EN RECEVRA LES HONNEURS AU RETOUR À SÉVILLE DE LA VICTORIA, SEUL NAVIRE RESCAPÉ. L'EXPLOIT DU NAVIGATEUR EST D'AVOIR RÉSISTÉ À SES HOMMES ET AUX ÉLÉMENTS POUR DÉCOUVRIR LE DÉTROIT SUD-AMÉRICAIN QUI PORTERA SON NOM, ET D'AVOIR TRAVERSÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS LE PACIFIQUE. CE FAISANT, IL N'A PAS VOULU PROUVER QUE LA TERRE ÉTAIT RONDE – CONNAISSANCE ACQUISE DEPUIS LES GRECS –, MAIS IL A MONTRÉ QU'ELLE ÉTAIT CIRCUMNAVIGABLE, CE QUI N'EST PAS LA MÊME CHOSE...

LA TRAVERSÉE DU PACIFIQUE FUT TRÈS LONGUE ET ÉPROUVANTE : PLUS DE TROIS MOIS SANS TOUCHER TERRE. LA SURPRISE DE MAGELLAN NE FUT PAS DE DÉCOUVRIR UN OCÉAN AUSSI VASTE, MAIS DE NAVIGUER SUR UNE MER DÉSERTE. PAR CHANCE, GRÂCE À L'INGESTION D'UN PUISSANT ANTI-SCORBUTIQUE RÉCOLTÉ DANS LE DÉTROIT DE MAGELLAN, LE NOMBRE DES DÉCÈS FUT TRÈS FAIBLE. PARVENU AUX MARIANES, PUIS AUX PHILIPPINES, MAGELLAN SURPREND ALORS PAR SON COMPORTEMENT : AU LIEU DE SE DIRIGER DROIT SUR LES MOLUQUES, COMME LES INSTRUCTIONS ROYALES L'EXIGEAIENT, IL REMONTE VERS LE NORD, ERRE D'ÎLE EN ÎLE, ET DÉSOBÉIT UNE NOUVELLE FOIS AUX ORDRES EN COMBATTANT LES INDIGÈNES DE L'ÎLE DE MACTAN. DANS CET ÉPISODE, MAGELLAN TROUVE UNE MORT QUE L'ON QUALIFIERAIT AUJOURD'HUI D'« IDIOTE ». MAIS NE L'A-T-IL PAS PROVOQUÉE SCIEMMENT ? A-T-IL COMPRIS À CE MOMENT QU'IL N'ÉTAIT DÉJÀ PLUS DANS L'HÉMISPÈRE ESPAGNOL, QUE SON VOYAGE ÉTAIT UN ÉCHEC ET QU'IL NE POUVAIT RENTRER NI CHEZ LUI, OÙ IL ÉTAIT UN « TRAITRE », NI EN ESPAGNE APRÈS AVOIR MATÉ DANS LE SANG UNE MUTINERIE SUR LA CÔTE PATAGONIQUE ? OU BIEN CHERCHAIT-IL SIMPLEMENT À AFFERMIR LES LIENS POLITIQUES AVEC LES SOUVERAINS DE LA RÉGION, VOIRE À CONQUÉRIR DES DOMAINES DONT LA GOUVERNANCE LUI SERAIT REVENUE ? QUOI QU'IL EN SOIT, LA CONFRONTATION DES SOURCES ET DES COMMENTAIRES S'AVÈRE PASSIONNANTE SUR CES QUESTIONS CRUCIALES QUI N'AURONT JAMAIS DE RÉPONSES DÉFINITIVES...

RAPPELONS ENFIN QUE SUR LES 237 MARINS EMBARQUÉS SUR LES QUAIS DE SANLÚCAR, À BORD DE CINQ NAVIRES, 90 REVINRENT VIVANTS : 55 SUR LE SAN ANTONIO, DONT L'ÉQUIPAGE DÉSERTA DANS LE FAMEUX DÉTROIT, ET 35 QUI FIRENT EFFECTIVEMENT LE TOUR DU MONDE ; LES AUTRES MOURURENT EN ROUTE OU DISPARURENT DANS LES ÎLES DE L'EXTRÊME-ORIENT. PARMI CES SURVIVANTS, LES PRINCIPAUX FURENT INTERROGÉS PAR DES JUGES OU DES CHRONIQUEURS QUI TRANSCRIVIRENT LEURS DÉCLARATIONS ; CERTAINS LAISSÈRENT DE BREFS RÉCITS MANUSCRITS.

**Document 15 : Le Voyage de Magellan, la relation d'Antonio Pigafetta et autres témoignages, présentation de l'éditeur, Editions Chandeigne, 2010.**

## LES PREMIÈRES CARTES DES MOLUQUES

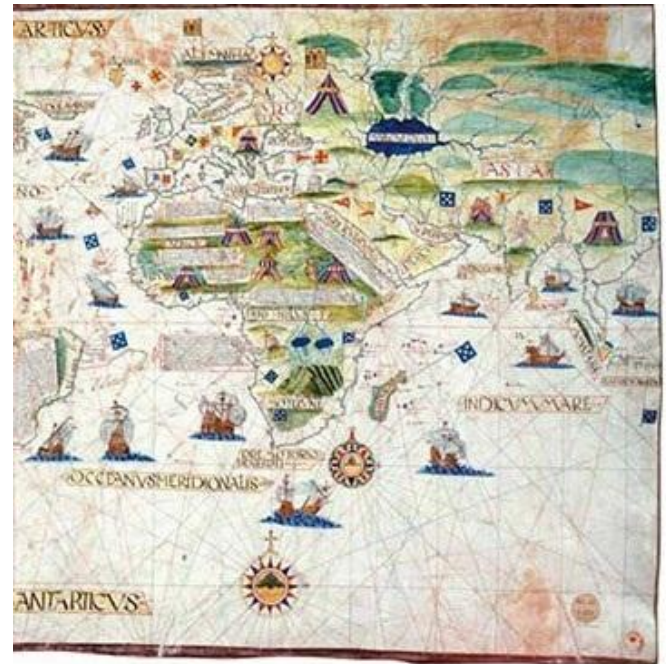
*Xavier de Castro*

Nombre d'épices d'Extrême-Orient sont connues depuis l'Antiquité, mais non leur origine. Pline l'Ancien (c. 70 ap. J.-C) cite le girofle sous son nom grec latinisé, *caryophyllum*, et indique simplement qu'il est importé d'Inde. Cosme Indicopleustès (c. 545) situe sa production quelque part entre l'Inde et la Chine. Au XIV<sup>e</sup> siècle, les voyageurs Marco Polo, Jordan de Séverac, de même qu'Ibn Battûta, pensent qu'il vient de Java<sup>1</sup>. C'est Nicolo de' Conti qui, après son long voyage sur les côtes de l'océan Indien (1414-1439), évoque pour la première fois l'existence d'«îles aux Épices<sup>2</sup>». On lit en effet dans le manuscrit de Poggio Bracciolini narrant le voyage de l'Italien : «Après ces îles [Java et Bornéo] se trouvent deux îles [...], dont l'une se nomme *Sandai* et produit des noix de muscade et du macis; l'autre, qui se nomme *Badan*, est la seule à fournir du girofle que l'on transporte jusqu'à Java<sup>3</sup>.» Même si l'auteur intervertit les lieux de production (Banda fournissant la noix muscade, et *Sandai* – désignant une des petites Moluques –, le girofle), il s'agit des premières informations géographiques parvenant en Occident sur ces îles. Le récit ne fut imprimé qu'en 1492 à Crémone, en latin, puis en 1502 à Lisbonne, en portugais, mais les informations avaient été portées en Italie sur la carte génoise (1447/1457) et celle de Fra Mauro (c. 1460).

1. Voir Thomas, 2003, p. 395.

2. Sur l'influence de ce voyage sur la cartographie italienne, voir Conti, 2004, p. 58-88.

3. Conti, *id.*, p. 102.



*Cette carte est l'expression des conceptions géographiques que Magellan a exposées dans son mémoire : les dimensions de la « Mer du Sud » (océan Pacifique) n'y sont pas sous-estimées, et les Moluques se trouvent juste en deçà de l'antiméridien. Elle présente clairement des similitudes avec la carte attribuée au même Pedro Reinel et conservée au musée Topkapı à Istanbul : absence d'un continent austral, étendue du Pacifique, position des Moluques et toponymes.*

**Document 17** : L'avancée des connaissances au fil du voyage, récits de voyages, Le Voyage de Magellan, op.cit.

**Document 16** : Des savoirs acquis grâce aux récits de voyages, les épices, Le Voyage de Magellan, op.cit.

### L'expédition de Magellan (1519-1522)

Magellan est chargé par l'Espagne d'atteindre les îles aux épices (îles Moluques, en Indonésie). Une fois le but atteint, certains marins décident de continuer la route au lieu de faire demi-tour et effectuent ainsi le premier tour du monde.

Bilan de l'expédition		
	dépenses	recettes
<b>Départ</b>		
Équipement de 5 navires, marchandises, soldes anticipées des équipages (237 hommes) dont : couronne espagnole	12 208	
prêt des banquiers allemands Fugger	5 500	
investisseurs privés	5 014	
<b>Retour</b>		
1 navire déserte en Amérique et rentre (55 hommes), 3 navires sont détruits, 1 navire ( <i>la Victoria</i> ) fait le tour du monde et revient avec 18 Européens survivants et 3 Moluquois Vente de la cargaison du navire revenu (21 janvier 1523 à Anvers)		
Clous de girofle		21 037
Autres épices (dont cannelle)		2 782
Arriérés de soldes aux survivants et héritiers (estimation)	1 400	
<b>TOTAL</b>	<b>23 622</b>	<b>23 819</b>

Unité monétaire : ducats

**Document 18** : Tableau bilan de l'expédition de Magellan, réalisé d'après Récits de voyages, Manuel Nathan Technique, Seconde Professionnelle, Histoire-Géographie, 2009.

### Extrait de la lettre d'El Cano adressée à l'empereur Charles Quint, le 7 septembre 1522

« Votre Majesté daigne apprendre que nous sommes rentrés 18 hommes avec un seul des 5 navires que Votre Majesté avait envoyés. Votre Majesté sache que nous avons trouvé le camphre, la cannelle et les perles. Qu'elle daigne estimer à sa valeur que nous avons fait le tour de la terre et que, partis vers l'Ouest, nous revenons par l'Est. »

**Document 19** : Une lettre adressée par El Cano au roi d'Espagne, témoignant du périple et des découvertes effectuées, source internet.

Le croisement entre la présentation (contemporaine) de l'éditeur de l'ouvrage Le Voyage de Magellan (compulsant récits de voyages, iconographie, cartographie, et bilan des découvertes effectuées au cours du périple), et extraits de ce dernier, assorti de deux documents pédagogiques eux-mêmes construits sur la base de témoignages analogues permet de faire remonter pour les élèves l'idée que ces récits sont les éléments sur lesquels se bâtit une plus grande connaissance du monde, s'établit aussi tout un imaginaire de l'Orient, ses trésors et richesses, sa dangerosité, son ésotérisme et sa mystique, et donc tout le fantasme de l'Orient.

En toile de fond, l'émergence de la figure du découvreur, prolongement de celle du voyageur humaniste de la Renaissance, synthèse de l'aventurier, du scientifique, du soldat, de l'évangéliste, autour duquel se structurera dans la littérature romantique du XIX<sup>ème</sup> siècle la figure du héros odysseén.

Si Magellan ne peut apparaître, n'étant pas un être de papier, comme un « personnage » au sens littéraire, il contribue à faire émerger cette nouvelle figure du héros.

Aussi cette quatrième partie peut elle être exploitée pédagogiquement comme une passerelle avec le sujet d'étude en Français « Parcours de personnages », à condition de faire le choix du navigateur aventurier, et de montrer que cette figure archétypale naît bel et bien de ces découvreurs du XVI<sup>ème</sup> siècle, et de leur approche moderne d'un espace pensé à travers le prisme du progrès scientifique et de la rationalisation du monde.